

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 17 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 17

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

TROIS VILLAGES DANS LA SOMME SONT OCCUPÉS PAR LES FRANÇAIS FORMIDABLE OFFENSIVE ITALIENNE DIRIGÉE SUR TRIESTE

LE BULLETIN DU JOUR

NOUVELLE OFFENSIVE BALKANIQUE PROJETEE PAR LES AUSTRO-TEUTONS

RAISONS QU'ILS EN DONNENT

UNITE D'ACTION ET DE FRONT REALISEE PAR LES ALLIES.

Cette coordination due à l'initiative de la France a été obtenue grâce à la résistance de Verdun.

Les dépêches arrivées, il y a quarante-huit heures, de Rome, par la voie de Londres, annoncent qu'un conseil de guerre des puissances du centre, tenu au quartier-général du Kaiser et sous sa présidence, vient de décider qu'à la suite de l'intervention de la Roumanie au côté des Alliés, il est devenu urgent d'entreprendre, dans le sud-est de l'Europe, une offensive nouvelle et particulièrement énergique, avec le double but de combattre la Roumanie et d'expulser de la Macédoine les armées alliées qui, depuis trois semaines, s'avancent de Salonique. Au dire des mêmes dépêches, cette action nécessitera un déplacement effectif de 200,000 hommes de troupes allemandes et de 100,000 hommes de troupes austro-allemandes, à prélever sur les autres fronts. L'action militaire se bornerait désormais à la défensive. Les dépêches auxquelles nous faisons allusion ajoutent que, par une publicité ordonnée tout aussitôt, les populations austro-allemandes ont été prévenues de la nécessité absolue de ce nouvel effort, dont il s'agit d'assurer à tout prix le succès, ainsi que du fait qu'ensuivrait du démantèlement de certains autres fronts, voir même de la levée du siège de Verdun.

Jusqu'à quel point ne doit-on pas penser que cette nouvelle initiative austro-allemande, dans les Balkans, dépourvue de mystère, a peut-être pour simple but de servir de prétexte à l'abandon du siège de Verdun? Quoiqu'il en puisse être de cette opinion qui, en soi, n'aurait rien d'inraisonnable et cadrerait même assez exactement avec la manière habituelle au Kaiser, il faut reconnaître, au fond, que, sur l'immenso théâtre de la guerre, les puissances centrales sont obligées jusqu'ici de disperser leurs efforts pour faire face simultanément de tous côtés; et l'Allemagne est trop occupée à défendre ses propres positions pour répondre aux appels de secours de ses complices. Les Alliés recueillent ainsi le bénéfice de leurs opérations concertées et de l'unité de leur action. Le bloc du centre, le "Mittelleuropa" a dû abandonner aux seuls Bulgares la défense de ses rives orientales. Il a suffi d'un geste des Roumains pour que les gardiens de la ligne Vienne-Constantinople se vissent pris comme dans un étau. En Orient, comme sur les autres fronts, les Austro-Allemands ne se sont occupés que des matières d'une situation compromise par l'action concertée des Alliés. L'envoi d'un corps expéditionnaire à Salonique avait été précédé par un des membres du cabinet français et la clairvoyante conception de M. Briand est aujourd'hui

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

DECES DE MME ANNA E. HOWE, SOEUR DU PRESIDENT WILSON.

UNE DÉSASTREUSE EXPLOSION

NOMBRE DE MORTS ET BLESSES À OAKDALE, PENN.

Nouvelles du Mexique—Villa et sa bande sont cernés près de Namiquipa.

New London, Conn., 16 septembre.—On annonce que Mme. Anne E. Howe, sœur du président Wilson vient de mourir en notre ville cette nuit. Mme. Howe, qui ces dernières semaines souffrait d'une grippe, et fut venue en notre ville pour subir un traitement; elle était accompagnée par Mlle. Margaret Winslow, fille du président. Le président Wilson rejoindra le convoi funèbre à un point déterminé.

Pittsburg, 16 septembre.—On annonce par Cincinnati, que la fabrication de produits chimiques de Oakdale ayant fait explosion, le personnel ouvrier complet a été enseveli sous les ruines du bâtiment et a trouvé la mort au cours de ce sinistre. Non loin de l'usine, on retrouva la main de Mr. B. D. Dodge le surintendant de la boutique qui a pu être identifiée par la bagne qui tenait encore à son doigt. Aucun espoir ne reste de découvrir des rescapés, ni de pouvoir opérer le moindre sauvetage. Cette usine travaillait à la fabrication des explosifs.

Washington, 16 septembre.—D'après un télégramme de Chihuahua, on informe que les troupes constitutionnalistes ont été renforcées et que les généraux de l'état-major de Trevino vont prendre contact avec les armées rebelles qui se trouvent dans la région de Namiquipa. Les troupes régulières ont cerné les bandits et coupé toutes les issues par lesquelles les villistes Chihuahua, vient de célébrer la fête de l'indépendance du Mexique.

Lac-Charles, 16 septembre.—Dans sa réunion d'hier, le jury de police de Calcasieu a accepté la construction du pont de ciment armé qui se construit sur la rivière à environ mille au sud-ouest du Lac Charles. Ce pont qui a 817 pieds de long, 20 pieds de large et six arches coûtera une fois terminée, 157,000 dollars.

Baton Rouge, 16 septembre.—Hier le gouverneur Pleasant a renommé à leurs postes respectifs les divers officiers du sanatorium des aliénés de Pineville. Mr. L. E. Litton a été élu comme nouveau membre. Les autres membres sont MME. A. Wattermark, W. D. Wadley, E. J. Hardner, C. H. Teal, E. L. Henry, et John I. McCain.

Morgan City, 16 septembre.—La

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Toutes les attaques teutones dans le secteur de Verdun sont repoussées. De nombreux prisonniers sont capturés aux allemands.

Rome pavoise pour les victoires de l'armée italienne — Tout un corps d'armée grec est enlevé par les Boches — Complot bulgare-boche à Kavala — L'Allemagne prélève une contribution d'un milliard de francs à la Belgique — Ignoble spoliation du malheureux pays occupé par les barbares — Emprisonnement du directeur de la Banque Nationale belge — Les Bulgares sont décapités en Macédoine — Eclatante victoire serbe; canons et armes de toutes sortes sont pris à l'ennemi.

Paris, 16 septembre.—Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, les forces britanniques font des efforts désespérés pour reconquérir le terrain perdu sur ce front, mais la vague ennemie vient se briser sur les troupes alliées, et subit de très grosses pertes. L'ennemi attaque avec rage dans les secteurs de Cléry, à l'est de Berry et dans la région de Péronne. Repoussée par l'armée allemande se voit dans l'obligation de retrancher sur ses positions de l'arrière. Au cours de ces combats les armées françaises capturent 100 mitrailleuses et dans une seule tranchée prise par les vaillantes troupes du général Joffre 86 cadavres prussiens furent enlevés."

Londres, 16 septembre.—Communiqué officiel du grand quartier général Britannique en France: "Front de la Somme, au cours de notre offensive d'hier, nous avons maintenu nos positions, Camble, Pozière, Bapaume, et de plus nous avons enlevé à l'ennemi les villages de Courcellette, Martinpuich et Fiers. Rien à signaler sur le reste du front."

Rome, 16 septembre.—Communiqué officiel du grand état-major: "Dans l'Isonzo, nous avons commencé une nouvelle offensive ayant pour but et principal objectif la ville de Trieste. Cent canons de 305 millimètres à très longue portée ont été mis en action, et commis des ravages dans les rangs ennemis. Les autrichiens reculent pas à pas se retranchant à chaque mouvement de recul. La population italienne se réjouit et pavoise pour célébrer les victoires de son armée et à la prochaine entrée dans la cité de Trieste."

Londres, 16 septembre.—Dans les cercles officiels britanniques on parle aujourd'hui avec la plus grande indignation du complot germanique de Kavala. En effet, un corps d'armée grec avec armes et bagages a été littéralement enlevé par les Bulgares-Allemands et envoyé en Allemagne. Ce complot a été tramé à Berlin et exé-

cuté par les Bulgares. Le fait de se saisir d'un corps d'armée non belgisant, dans les conditions de la plus ignoble violation des lois de la guerre, et la plus méprisante attentat au droit des gens.

Le Havre, 16 septembre.—Le ministre des Finances de Belgique, Mr. van de Vyvere publie la note suivante: "Suivant des informations de source autorisée, nous sommes informés que le gouvernement allemand poursuit en Belgique sa politique de spoliation. Le commissaire allemand des finances à Bruxelles, a lancé un ordre par lequel le royaume de Belgique doit accorder un emprunt au gouvernement allemand de la somme de 1,000,000,000 francs, les trois cinquièmes de cette somme devront être versés par la banque nationale et les deux cinquièmes restants par les diverses banques du pays. Tous les directeurs de banques sont menacés d'arrestation immédiate s'ils ne s'exécutent pas et le directeur de la banque nationale a été arrêté et envoyé à la prison criminelle d'Aix-la-Chapelle où il subit le traitement le plus brutal et a été contraint de porter la livrée des prisonniers de droit commun. Mr. van de Vyvere dit son indignation pour cette inqualifiable façon d'agir et l'ignoble spoliation que subit le malheureux peuple Belge. De mémoire d'homme, dit le ministre, il est impossible de relater traitement aussi odieux et faits aussi abominables, que ceux qui souffrent les infortunés belges sous la domination tyrannique prussienne."

Salonique, 16 septembre.—Communiqué des états-majors alliés en Macédoine: "Dans les secteurs de Monastir, les troupes Serbes poursuivent les Bulgares qui furent en une retraite désespérée, les positions bulgares de Florina, Malkandzhe et Malareka sont entre les mains des armées Serbes et alliées. Les armées alliées et particulièrement Serbes ont capturé un très grand nombre de prisonniers plus 20 canons de gros calibre, des quantités de fusils et armes de toute nature. Les pertes bulgares sont énormes et dépassent tout ce qui

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE ROI LOUIS DE BAVIERE SE MONTRE D'UNE VÉRITABLE NERVOSITÉ

IL ESCOMPTE LE DÉSASTRE

LE TRANSPORT DES RESTES DU PAPE LEON XIII

Le grand canal, des Alpes à Tarascon — Simplicité de la vie à Londres.

Bâle. — Des renseignements venus de Munich, il résulte que le roi Louis, dans tous ses discours, se montre d'une véritable nervosité.

Au début de la guerre, ce vieux souverain affectait d'assister aux prières et cérémonies en la mémoire des principaux officiers défunts; mais, depuis quelques mois, quoique ces prières et ces cérémonies se soient multipliées, à la suite des pertes énormes des armées bavaroises, le roi Louis se fait toujours excuser.

Rome. — A Saint-Pierre, durant la nuit et à portes closes on vient d'apporter le transport du triple cercueil contenant les restes de Léon XIII. La tombe provisoire dans laquelle on a déposé Léon XIII en 1903 va être transférée en monument pour Pie X enterré dans la même basilique. Une nouvelle tombe provisoire a été érigée sur les ordres de Benoît XV pour recevoir les cercueils des Papes, c'est là qu'on a déposé celui de Léon XIII en attendant qu'on puisse le transporter dans la basilique du Latran où existe déjà le sépulchre monumental sur l'emplacement choisi par le défunt et faisant pendant à la tombe d'Innocent II, le grand pape du moyen âge.

Marseille.—On vient de terminer près d'Arles la construction d'un grand canal dans la vallée du Gard, avec ses branches secondaires, tunnels, aqueducs, etc... Ceci démontre que, malgré la guerre, notre activité industrielle n'a pas diminué. Le Canal prend son origine aux Alpes et se termine à Tarascon après avoir traversé six communes. Cette œuvre va permettre la création et la transformation d'organisations agricoles très importantes dans toute la région. De nouveaux débouchés vont s'ouvrir car de nombreuses lignes ferrées vont être établies dans cette riche vallée.

Londres.—Il s'est formé ici un Comité spécial: "The National War Service", dont le but est d'inspirer au peuple, par une propagande très active, une série de principes concernant la simplicité de la vie et qui sont obligatoires maintenant pour chaque patriote. Le Comité a commencé par la lutte contre l'usage, pour le plaisir, des automobiles et motos et s'occupe aussi contre l'obéissance stupide aux nouvelles modes.

LETTRE D'UN PARISIEN

DISSERTATION PHILOSOPHIQUE SUR "L'HONNEUR, L'ARGENT ET LE MARIAGE."

L'UNION ARCHIEAUCON-PONGELET

UN PROCES QUI A FAIT BEAUCOUP DE POTIN.

Le tribunal a donné gain de cause aux deux amoureux.

Correspondance Spéciale à l'Abeille. C'est, si je ne me trompe dans l'Honneur et l'Argent de Ponsart que se trouvent ces deux vers:

La vertu sans l'argent est un meuble inutile, Et la fille sans dot ne se mariera pas.

Cela a été longtemps vrai on voyait de beaux garçons incapables de rien se lancer à la conquête d'une dot comme Christophe Colomb se lança à la conquête de l'Amérique. Quelques temps avant la guerre, sous la poussée d'une philosophie plus indépendante, une nouvelle école se fit jour et soutint que le mariage ne devait pas être influencé par l'argent, que c'était en somme l'union de deux cœurs; les deux intelligences et que la première condition à leur s'unir était de s'aimer. Ces idées qui bouleversaient tant de préjugés anciens trouveront de nombreux adversaires, mais aussi d'ardents défenseurs, même parmi les femmes et une jeune fille du monde, une héritière archi-millionnaire, Mlle Hélène Jeanne Archéaçon écrivit même une brochure qui fit quelque bruit: "Esquisses Contemporaines des jeunes filles", qui en termes nets soutenait que les jeunes filles dans l'ordre sentimental n'ignorent plus l'argent, qu'elles savent que s'il faut parler de leur attitude devant l'argent, la nécessité s'impose d'écartier toute convention pour pénétrer jusqu'aux desirs du cœur; qu'elles y ajoutent que la question du mariage peut se résoudre en toute clarté, la conscience acceptant les antiques lois de la nature.

Cela date de deux ans; l'auteur en avait alors vingt. Pour joindre le geste à la parole cette jeune fille du monde s'éprit d'un petit employé du ministère, M. Poncelet et déclara à sa mère qu'elle voulait l'épouser. Refus, bruit, malédictions, toute la lyre. Mlle Archéaçon attendit sa majorité, quitta la maison maternelle où dans ces conditions la vie ne devait pas être gaie tous les jours et elle annonça son mariage qu'elle fit publier dans les petites grilles qui sont placées aux portes de la Mairie.

La-dessus Mme Archéaçon fit opposition au mariage prétendant que sa fille n'avait pas la liberté morale nécessaire pour donner un consentement valable. On a nommé deux médecins aliénistes qui ont longuement examiné la demoiselle et tous deux ont déclaré qu'elle était parfaitement consciente de ses actes. On a plaidé et des avocats réputés, M. Raoul Roussel et Me Ghenu, — deux anciens bâtonniers, ont développé la cause de leurs clientes avec entraînement et éloquence. Le Tribunal très éclairé par les rapports de deux experts spécialisés, par les plai-

Suite 1^{me} Page.

Suite 2^{me} Page.

Suite 2^{me} Page.

Suite 3^{me} Page.